

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

ELMORE DUFOUR, Président. E. A. ANDRIEU, Administrateur-Délégué.

DEPARTEMENT DES ANNONCES. JOS. T. BUDECKE, Directeur.

Bureaux: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 25 décembre 1912. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 915 Rue Canal, N.-O., Lne.

LA VIE SIMPLE.

Une exposition de la Vie Simple va se tenir à Londres. Ses organisateurs, gens bien intentionnés, ont résolu de prouver qu'on peut être heureux à peu de frais. La plupart des humains vivent encore dans l'état de mariage, c'est le bonheur conjugal qui les occupe surtout et dont ils cherchent la recette.

Le second précepte n'est pas moins saugrenu. Rien d'agaçant comme le tact des femmes; elles ont toujours trop. Quand un homme entre en retard, de deux choses l'une; ou il est dans son droit ou il est dans son tort. S'il a été retenu par des affaires saugrenues, la discrétion de sa femme lui semble de l'indifférence; attardé au club ou ailleurs, il l'interprète comme un motif reproche. Quant au jugement de sa femme un mari n'en a cure; il préfère de beaucoup qu'elle lui donne l'occasion d'affirmer bien haut sa supériorité sans compter que cela entretient la conversation.

CASUS BELLI.

Le moment semble favorable à une étude des motifs qui ont, de tous temps, jeté deux peuples l'un contre l'autre dans un même délire d'extermination. Il importe d'ailleurs de distinguer entre les raisons véritables des guerres et les prétextes que les chefs d'Etat donnent pour masquer leurs intentions réelles. Ces prétextes constituent ce qu'on est convenu d'appeler le "casus belli".

de Washington, le cuirassé américain "Maine" sauta dans les eaux de la rade de Cuba... On sait la suite: déclaration de la guerre, et perte, pour l'Espagne, de sa flotte, des Philippines, de Cuba, de Porto-Rico... Or, il y a un an, on parvint à ramener au jour les restes du "Maine" enfoui dans la vase, et l'examen attentif de l'épave révéla que nul attentat n'avait été commis par les Espagnols; que nulle torpille n'avait causé le drame. L'explosion était due à un cas de déflagration spontanée des poudres, comme celle de la "Liberté" et du "Téna". L'innocence de la nation vaincue fut ainsi établie, mais cela ne lui rendit ni Porto-Rico, ni Cuba, ni les Philippines, ni sa flotte.

UN MARIAGE MANQUÉ.

Ce qui peut arriver de plus flatteur et de plus malheureux à une femme, c'est d'être aimée par un homme de génie. Nous avons déjà sur ce sujet quelques documents piquants. La correspondance de Tolstol avec Mlle Valérie Arseniev, qui faillit devenir sa femme, nous en apporte de nouveaux, bien savoureux dans la forme. La "Revue Bleue" nous apprend qu'à vingt-huit ans, Tolstol s'était épris de Mlle Valérie Arseniev dont la famille habitait l'été un domaine voisin de Yasnaya Poliana. Les premières lettres de Tolstol sont riches de tendresses et d'effusions. Puis recevant de sa fiancée des réponses où elle décrit avec enthousiasme des fêtes, des bals et des parades auxquelles elle vient d'assister, il s'inquiète, craint qu'elle ne soit mondaine et coquette, et lui trace un petit plan de vie propre à la ramener à de plus graves préoccupations.

celle de janvier, on fixe l'époque des noces. Ces fiançailles spéciales sont présidées par le "heiligsmann" qui est chargé d'assortir les partis et qui, pour ce service, reçoit une honnête rémunération. Et le soir on danse dans les guinguettes. Cette année, les "transactions" ont été très nombreuses.

Une Française

On ignore généralement qu'au XIXe siècle, une de nos compatriotes fut sultane au Maroc, et sultane très authentique. Elle s'appelait Jeanne Lanternier, était née en France-Comté, au Val-d'Amour, et avait suivi très jeune son père, un tisserand qui s'expatriait pour aller s'établir en Algérie, à Dely-Ibrahim. Dans la petite ferme du nouveau colon, Jeanne soignait les bestiaux, menait les chevaux à l'abreuvoir, grandissait en taille en sagesse et en beauté. Or, voici qu'un soir, revenant avec sa famille d'une partie de plaisir de Boffarik, elle est faite prisonnière et vendue à Abd el-Kader, avec sa mère et deux Allemands qui l'accompagnaient. L'Emir, qui recherchait l'alliance du sultan du Maroc lui fit cadeau des quatre femmes blanches. Enveloppées de "hacks" épais placés sous "l'ammorish" qui les dérobaient aux regards indiscrets, elles furent expédiées par caravane, avec un lot de bêtes féroces et de gazelles destinées aux jardins royaux de Fex et de Marakech. Abd-el-Rhaman reçut le cadeau avec plaisir. Il fit transporter la petite Française à Matakech. Mais bientôt un roman d'amour s'ébaucha entre Jeanne et le fils aîné du sultan, Sidi Mahomed destiné à régner sur le Maroc après la mort de son père. Le vieil Abd-el-Rhaman jn formé de l'aventure, s'attendrit et céda la jeune fille à son fils. Elle venait de se faire musulmane et avait reçu le nom de Daghia. Plus rien ne s'opposait au mariage entre la petite paysanne Franc Comtoise et le futur sultan. Reconnue comme épouse

légitime, elle se mit à aimer sa patrie d'adoption. Peu après la défaite de Sidi Mahomed par le maréchal Bugeaud sur les bords de l'Ialy, Jeanne mit au monde un fils. On prétend même que devenue sultane valide, comblée d'égarde elle aurait attiré ses vœux au Maroc pour leur faire épouser les hauts dignitaires de Maghzen. Mais la fin de sa vie reste enveloppée d'un voile impénétrable. Mourut-elle dans le palais de Marakech? On l'ignore. Sans doute, suivant la tradition, on l'a enterrée sous les ruines avec un verset du Coran pour épitaphe.

Les dons magnifiques.

L'ambassadeur de France aux Etats Unis, M. Jules Jusserand, vient d'annoncer à l'Institut français de New York une nouvelle libéralité de M. James Stillman. M. James Stillman vient d'offrir une somme de cinq cent mille francs dont les revenus permettront de créer des bourses d'études aux écoles d'art françaises. Ce don magnifique du grand banquier américain ne surprendra personne. Dans la société parisienne, où il est si flatteusement connu, on sait sa générosité, son amitié pour la France, dont il a si souvent donné des preuves: on n'a point oublié qu'il créa, il y a quelques années, une fondation d'un demi-million pour les élèves français de notre Ecole des beaux-arts. Aujourd'hui, cette libéralité nouvelle de M. Stillman aidera nos maîtres à répandre la culture et le goût français parmi les artistes américains. Ainsi se resserreront les liens qui unissent deux grands peuples.

l'Opéra Français. CARMEN a toujours été une attraction favorablement accueillie, surtout lorsque la pièce est interprétée par des artistes de talent. Mlle Therry qui joue le rôle de Carmen, M. Putzmann celui de José, M. Montano celui d'Escamillo, et Mlle Charpentier celui de Micaëla. Le brillant succès de "Lohengrin" à la représentation de samedi dernier a encouragé M. Lamyolle à redonner cet opéra samedi prochain. Les répétitions successives qui auront lieu durant cette semaine permettent de prévoir pour samedi une représentation plus accomplie que jamais. Mr. Affre reparaitra comme "Lohengrin".

Une Française Sultane du Maroc

On ignore généralement qu'au XIXe siècle, une de nos compatriotes fut sultane au Maroc, et sultane très authentique. Elle s'appelait Jeanne Lanternier, était née en France-Comté, au Val-d'Amour, et avait suivi très jeune son père, un tisserand qui s'expatriait pour aller s'établir en Algérie, à Dely-Ibrahim. Dans la petite ferme du nouveau colon, Jeanne soignait les bestiaux, menait les chevaux à l'abreuvoir, grandissait en taille en sagesse et en beauté. Or, voici qu'un soir, revenant avec sa famille d'une partie de plaisir de Boffarik, elle est faite prisonnière et vendue à Abd el-Kader, avec sa mère et deux Allemands qui l'accompagnaient. L'Emir, qui recherchait l'alliance du sultan du Maroc lui fit cadeau des quatre femmes blanches. Enveloppées de "hacks" épais placés sous "l'ammorish" qui les dérobaient aux regards indiscrets, elles furent expédiées par caravane, avec un lot de bêtes féroces et de gazelles destinées aux jardins royaux de Fex et de Marakech. Abd-el-Rhaman reçut le cadeau avec plaisir. Il fit transporter la petite Française à Matakech. Mais bientôt un roman d'amour s'ébaucha entre Jeanne et le fils aîné du sultan, Sidi Mahomed destiné à régner sur le Maroc après la mort de son père. Le vieil Abd-el-Rhaman jn formé de l'aventure, s'attendrit et céda la jeune fille à son fils. Elle venait de se faire musulmane et avait reçu le nom de Daghia. Plus rien ne s'opposait au mariage entre la petite paysanne Franc Comtoise et le futur sultan. Reconnue comme épouse

l'Opéra Français. CARMEN a toujours été une attraction favorablement accueillie, surtout lorsque la pièce est interprétée par des artistes de talent. Mlle Therry qui joue le rôle de Carmen, M. Putzmann celui de José, M. Montano celui d'Escamillo, et Mlle Charpentier celui de Micaëla. Le brillant succès de "Lohengrin" à la représentation de samedi dernier a encouragé M. Lamyolle à redonner cet opéra samedi prochain. Les répétitions successives qui auront lieu durant cette semaine permettent de prévoir pour samedi une représentation plus accomplie que jamais. Mr. Affre reparaitra comme "Lohengrin".

TULANE

"The Trail of the Lonesome Pine" est un des grands succès de la saison et fait salle comble tous les soirs. Charlotte Walker dans le rôle de la jeune montagnarde, s'est prouvée une excellente artiste dramatique. L'attraction de la semaine prochaine sera "The Siren" comédie musicale qui a fait fureur pendant plusieurs saisons à New York. Le rôle principal sera interprété par Donald Brian, artiste de grande valeur. Les interprètes sont tous des acteurs de réputation et la musique ainsi que le décor ne laissent rien à désirer. "The Fortune Hunter" se recommande particulièrement à la jeunesse. La semaine prochaine promet un excellent programme: "In Old Kentucky". Le public connaît cette charmante pièce et sera sans doute très heureux de la revoir.

La foire aux amoureux

Il existe à Arlon, le coquet chef-lieu de la province du Luxembourg belge — limitrophe de la frontière de l'Est de la France — une curieuse coutume dite "la foire aux amoureux". Chaque année, depuis un temps immémorial, les jeunes gens de la région arrivent de plusieurs lieues à la ronde, le jour de la foire de Saint-Nicolas, pour chercher le mari ou la femme qui doit assurer leur bonheur. On se file à la foire de décembre et, à

LA FOIRE AUX AMOUREUX.

race ureis des pelouses, la ratatrapant... N'avait-elle pas des ailes, qui la soulevaient à son gré. Sa miraculeuse légèreté lui sembla sans bornes. Mais la folle impulsion ne se traduisit pas en acte. La jeune femme se raidit, cramponnée à une saillie de la muraille. Encore deux pas, et elle fut à l'abri. Machinalement, elle continuait à marcher derrière son guide. Une morne désespérance la glaçait. On pouvait ouvrir devant elle les appartements secrets du Vieux-Moutier... Elle savait bien qu'elle n'y trouverait personne. On lui fit monter des marches, on lui en fit descendre d'autres pour l'égarer, gagner du temps. Elle allait, d'un pas somnambulique, la pensée déjà détachée de ce lieu, combinant des plans, des projets, enfiévrée par l'énergie des résolutions nouvelles. Mais une porte fut poussée. Un tressaillement profond secoua Flavianna. Des ondes froides parcoururent sa chair. — La chambre du prieur. Il la voyait bien... Elle n'en revenait de curieux. Le feu, dans la cheminée... c'est rapport à l'humidité, à la

LA FOIRE AUX AMOUREUX.

muraille. Ou peut-être la cheminée même s'y creusait. De bonnes bûches crépitaient là, tout contre. Quel était l'hôte qui s'égarait à leur flamme? — C'est le prince Omiroff. Montre-moi comment aller à lui. Je te donnerai ce que tu voudras, ma monnaie... On ne saura pas que c'est toi. Ne pourrais-tu devenir?... trouver?... Au nom d'Omiroff, la fille du garde s'était convulsée de frayeur. Elle protestait: "Non, non!" éperdue, avec des sanglots dans la voix. Rien à tirer d'une épouvante aussi sincère. Flavianna le comprit. — Eh bien! s'écria-t-elle, j'irai seule. Il y a des issues, des portes... Elle s'élançait... Une grosse voix monta. De rudes accents, que répercutaient les échos des salles, des couloirs. — Père! appela la jeune fille. Et, courant vers l'escalier, elle répondit en russe, avec animation. Une lueur s'éleva dans la tourelle. L'homme gravissait les marches, apportant une lanterne. — Ben quoi! fit-il, adoptant cette fois le français, qu'il parlait d'ailleurs aisément, on ne visite pas si tard. Faudrait voir tout de même à vous en retourner, madame, sauf votre respect. Ce gros homme, avec une face

LA FOIRE AUX AMOUREUX.

couperosée par l'alcool sous une tignasse fauve plantée jusqu'aux sourcils, n'était pas d'un aspect rassurant. — Mais la fièvre d'un désir plus fort que la peur emportait Flavianna. — Mon brave homme... voilà tout ce que j'ai d'argent sur moi... Voilà mes bagues, ma bourse en or... Allez seulement dire mon nom au prince... M'écouter cinq minutes... Il ne peut me refuser cela... — Quel prince?... fit le garde, prenant soudain l'air hébété. — Madame croit qu'on habite ici, parce que ce mur est chaud, expliqua sa fille, qui eut un rire sardonis. — Et tu n'as pas montré à madame?... dit l'autre avec une fausse bonhomie. — Surprise, Olga ne répliqua rien. — Venez, madame... C'est vrai qu'il y a l'ancienne chambre du prieur... On y fait du feu par les temps d'humidité, pour que tout ne tombe pas de moisissure. Si vous voulez la voir... Oh! elle n'a rien d'intéressant. Voilà pourquoi on ne fatigue pas les personnes à y aller. Ce n'est pas d'un accès facile. Tout en bavardant, de sa voix grasse et rauque, à laquelle il affectait de donner des inflexions gracieuses, l'homme s'engageait dans un couloir. — Mais, nous tournons le dos, objecta Flavianna.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

DU SANG DANS LES TENEBRES

GRAND ROMAN INEDIT PAR DANIEL LESUEUR QUATRIEME PARTIE. PAR LA MORT, POUR LA VIE

— Parbleu... Il faut monter, puis redescendre. Pas de communication de ce côté... Y a tout une aile qui manque... Je vous dis... Pas facile... Vous allez voir... Mais, n'est-ce pas?... quand il s'agit de contenter le monde... La danseuse le suivit. On la jouait. Elle n'en doutait plus. Mais comment faire? Le couloir cessa. Ou plutôt il continuait à ciel ouvert. Ce n'était plus d'une marge de pierre, surplombant le vide. Un reste de jour éclairait encore suffisamment ce dangereux chemin. — Voilà... Ça vous tente toujours?... Vous voulez continuer? demanda le garde, narquois. — Oui, dit Flavianna. Son pied de danseuse, son pied sûr et léger, ne trébuchait pas. Cependant elle faillit s'abattre, non de vertige, mais d'un convulsif émoi. A travers le parc, maintenant brumeux, ténébreux, elle voyait fuir des phares rapides, — deux étoiles mouvantes, soudain éclipsées, puis reparues. Omiroff partait. Demain il serait hors de France, il filerait vers Pétersbourg, vers l'Asie, chaque jour plus loin, emportant son secret... tout l'espoir. Peu s'en fallut que Flavianna ne bondit — une hauteur de douze mètres! — Elle se voyait courant après la voiture, volant par les

Elle le chercha du regard, ce lit, où elle avait tant souffert. Il n'était plus là. Quelques sièges, une table traînaient dans la vaste pièce, sans la meubler. Mais un indice restait d'une récente présence. Un encier sur la table, une bougie éteinte, dont l'odeur fumée flottait encore, des papiers épars, une plume, attestait qu'on venait d'écrire là. Avant que le garde eût prévu son mouvement, la visiteuse s'élança, saisit la plume, en fit glisser la pointe sur son gant clair. Une raie se dessina. L'encier était encore fraîche. — C'est sans doute la plume du prieur? s'écria la jeune femme ironiquement. Une plume de fer à l'époque des plumes d'oeie, et une encere que les siècles n'ont pas séchée... Le patron de l'abbaye fait donc des miracles? L'homme eut un rire de malice brutale. — Vous pouvez rire. Vous n'avez plus de me donner le change. Votre tâche est remplie. Vous m'avez occupée pour laisser le temps à votre maître de s'éloigner. Et l'enfant aussi est loin, n'est-ce pas?... Maintenant, laissez-moi partir. J'ai hâte d'être dehors... Tenez, voici pour votre peine. Délivrez-moi le plus tôt possible. Elle tendit au garde une pièce

Elle le chercha du regard, ce lit, où elle avait tant souffert. Il n'était plus là. Quelques sièges, une table traînaient dans la vaste pièce, sans la meubler. Mais un indice restait d'une récente présence. Un encier sur la table, une bougie éteinte, dont l'odeur fumée flottait encore, des papiers épars, une plume, attestait qu'on venait d'écrire là. Avant que le garde eût prévu son mouvement, la visiteuse s'élança, saisit la plume, en fit glisser la pointe sur son gant clair. Une raie se dessina. L'encier était encore fraîche. — C'est sans doute la plume du prieur? s'écria la jeune femme ironiquement. Une plume de fer à l'époque des plumes d'oeie, et une encere que les siècles n'ont pas séchée... Le patron de l'abbaye fait donc des miracles? L'homme eut un rire de malice brutale. — Vous pouvez rire. Vous n'avez plus de me donner le change. Votre tâche est remplie. Vous m'avez occupée pour laisser le temps à votre maître de s'éloigner. Et l'enfant aussi est loin, n'est-ce pas?... Maintenant, laissez-moi partir. J'ai hâte d'être dehors... Tenez, voici pour votre peine. Délivrez-moi le plus tôt possible. Elle tendit au garde une pièce

Elle le chercha du regard, ce lit, où elle avait tant souffert. Il n'était plus là. Quelques sièges, une table traînaient dans la vaste pièce, sans la meubler. Mais un indice restait d'une récente présence. Un encier sur la table, une bougie éteinte, dont l'odeur fumée flottait encore, des papiers épars, une plume, attestait qu'on venait d'écrire là. Avant que le garde eût prévu son mouvement, la visiteuse s'élança, saisit la plume, en fit glisser la pointe sur son gant clair. Une raie se dessina. L'encier était encore fraîche. — C'est sans doute la plume du prieur? s'écria la jeune femme ironiquement. Une plume de fer à l'époque des plumes d'oeie, et une encere que les siècles n'ont pas séchée... Le patron de l'abbaye fait donc des miracles? L'homme eut un rire de malice brutale. — Vous pouvez rire. Vous n'avez plus de me donner le change. Votre tâche est remplie. Vous m'avez occupée pour laisser le temps à votre maître de s'éloigner. Et l'enfant aussi est loin, n'est-ce pas?... Maintenant, laissez-moi partir. J'ai hâte d'être dehors... Tenez, voici pour votre peine. Délivrez-moi le plus tôt possible. Elle tendit au garde une pièce

Elle le chercha du regard, ce lit, où elle avait tant souffert. Il n'était plus là. Quelques sièges, une table traînaient dans la vaste pièce, sans la meubler. Mais un indice restait d'une récente présence. Un encier sur la table, une bougie éteinte, dont l'odeur fumée flottait encore, des papiers épars, une plume, attestait qu'on venait d'écrire là. Avant que le garde eût prévu son mouvement, la visiteuse s'élança, saisit la plume, en fit glisser la pointe sur son gant clair. Une raie se dessina. L'encier était encore fraîche. — C'est sans doute la plume du prieur? s'écria la jeune femme ironiquement. Une plume de fer à l'époque des plumes d'oeie, et une encere que les siècles n'ont pas séchée... Le patron de l'abbaye fait donc des miracles? L'homme eut un rire de malice brutale. — Vous pouvez rire. Vous n'avez plus de me donner le change. Votre tâche est remplie. Vous m'avez occupée pour laisser le temps à votre maître de s'éloigner. Et l'enfant aussi est loin, n'est-ce pas?... Maintenant, laissez-moi partir. J'ai hâte d'être dehors... Tenez, voici pour votre peine. Délivrez-moi le plus tôt possible. Elle tendit au garde une pièce

Elle le chercha du regard, ce lit, où elle avait tant souffert. Il n'était plus là. Quelques sièges, une table traînaient dans la vaste pièce, sans la meubler. Mais un indice restait d'une récente présence. Un encier sur la table, une bougie éteinte, dont l'odeur fumée flottait encore, des papiers épars, une plume, attestait qu'on venait d'écrire là. Avant que le garde eût prévu son mouvement, la visiteuse s'élança, saisit la plume, en fit glisser la pointe sur son gant clair. Une raie se dessina. L'encier était encore fraîche. — C'est sans doute la plume du prieur? s'écria la jeune femme ironiquement. Une plume de fer à l'époque des plumes d'oeie, et une encere que les siècles n'ont pas séchée... Le patron de l'abbaye fait donc des miracles? L'homme eut un rire de malice brutale. — Vous pouvez rire. Vous n'avez plus de me donner le change. Votre tâche est remplie. Vous m'avez occupée pour laisser le temps à votre maître de s'éloigner. Et l'enfant aussi est loin, n'est-ce pas?... Maintenant, laissez-moi partir. J'ai hâte d'être dehors... Tenez, voici pour votre peine. Délivrez-moi le plus tôt possible. Elle tendit au garde une pièce